

# Vin : la qualité sera au rendez-vous

**Vendanges.** Entre la sécheresse et la canicule de fin juin, une baisse de volume d'environ 20 % est attendue dans la région.

**A**typique. Marqué par la sécheresse et le coup de chalumeau du 28 juin, le millésime 2019 promet de se distinguer des précédents.

## 1 SÉCHERESSE : VOLUME EN BAISSÉ

« Je n'ai pas connu pareille situation en trente ans. » Jérôme Despey, président de la chambre d'agriculture de l'Hérault, scrute le ciel comme la plupart des vignerons dans la région. « Le premier agréage sur 200 grains montre une perte de poids de 20 % par rapport à 2018 à la même époque ». Soit une perte équivalente en termes de potentiel de production. La récolte en 2018 s'élevait à 12,4 millions d'hectolitres pour le Languedoc et le Roussillon dont 4,9 millions dans le seul département de l'Hérault. Il faut ajouter à cela les pertes liées à la canicule du 28 juin. Environ 10 000 ha ont été impactés entre 20 et 80 % dans l'Hérault selon Jérôme Despey. Plus du double si l'on compte le Gard, rappelle Jean-Philippe Granier, directeur technique de l'AOC Languedoc. Pour autant, tous les terroirs n'ont pas été logés à la même enseigne. L'Aude a été moins soumise au stress hydrique que ses voisins durant l'été.

## 2 ANNÉE SÈCHE, RÉCOLTE SAINE

« Mieux vaut un millésime chaud que pluvieux », relative le directeur de l'AOC Languedoc. « L'état sanitaire est excellent, confirme Miren de Lorgeril, présidente du CIVL. Nous avons de belles sorties de grappe avec peu d'humidité et du vent. » Jérôme Despey se montre aussi confiant :

« L'oïdium a été bien géré, il n'y a pas eu de pression de mildiou. Nous verrons comment le raisin va se comporter à la vinification. »

## 3 CALENDRIER DES VENDANGES: RETARDÉ

Contrairement aux idées reçues, les fortes chaleurs ont bloqué la maturité des raisins. Le retour en août des nuits fraîches devrait permettre de favoriser le processus. Les vendanges ont bien débuté mais pour certains cépages seulement et pas dans tous les terroirs. « C'est parti pour le Muscat de Frontignan, le chardonnay dans la Vallée de

l'Hérault et l'est du département, note Jérôme Despey. Les vendanges vont réellement débuter la semaine prochaine, soit dix jours plus tard que l'an dernier ». Miren de Lorgeril, à la tête de vignobles répartis sur neuf AOC, n'a pas démarré la récolte. « Trop tôt ! Les pluies des derniers jours seront déterminantes ».

## 4 INCIDENCES SUR LES PRIX ?

Avec une récolte à la baisse, les prix seront-ils tirés à la hausse ? Non, répondent en chœur les professionnels. « Les producteurs ne compenseront pas le manque de

volume par un prix à la hausse dans le cadre d'un marché européen et mondial », selon le président de la chambre d'agriculture de l'Hérault. « Le volume produit en 2018 était 15 % supérieur à celui de 2017. Les prix se sont maintenus. Nous n'avons pas d'inquiétude de cette année, assure Miren de Lorgeril. L'orientation donnée aux vignerons, c'est de se concentrer sur la qualité plutôt que le volume. Il y a un manque de rouge de qualité notamment pour le négoce. Mais avec une production en hausse de 70 % des rosés l'an dernier, il reste du stock en

fin de campagne ».

## 5 DES AIDES POUR LES PLUS IMPACTÉS

La grêle, le mildiou et, cette année, la sécheresse. Sans parler des incendies ravageurs dans l'Aude et dans le Gard ! Les trois derniers millésimes n'ont pas été de tout repos pour les viticulteurs. Certaines parcelles ont subi tour à tour ces calamités agricoles. Le président de la chambre d'agriculture de l'Hérault n'a pas attendu pour tirer la sonnette d'alarme. « J'ai déjà parlé avec le nouveau préfet de l'Hérault sur la nécessité de mettre en place un dispo-

sitif pour les jeunes en particulier ». L'arsenal envisagé n'est pas spectaculaire mais peut aider ceux dont la trésorerie est la plus fragile : exonération de la taxe sur le foncier non bâti, prise en charge des cotisations sociales et report des échéances d'emprunt après négociation avec les banques. « On va solliciter les collectivités territoriales pour accompagner ceux qui ont subi cette succession d'aléas », assure Jérôme Despey. Un dispositif d'urgence pour des aléas toujours plus récurrents...

CATHY SOUN  
csoun@midilibre.com

